



97. **CHARLES-MARIE DE LA CONDAMINE** (1701-1774). *Supplément au journal historique du Voyage à l'Équateur, et au livre de la Mesure des trois premiers degrés du méridien : servant de réponse à quelques objections* (Paris, Durand, 1752). In-4, xiii-222-xxx p., cartonnage d'époque (plats détachés, dérelié). 400/500

Exemplaire présentant quelques corrections marginales à la plume, et signature autographe de La Condamine au bas du dernier feuillet. Petit accident à un feuillet. Ex-libris G.M. Houssin.

98. **DANIEL LAGACHE** (1903-1972) médecin, psychologue, psychanalyste. Manuscrit autographe, *Initiation à la psychologie de l'enfant*, [vers 1941-1945] ; environ 250 pages in-4, plus qqs feuillets intercalaires in-4 ou in-8 (papier fragile), sous dossier toilé noir. 800/1.000

IMPORTANT TRAVAIL INÉDIT SUR LA PSYCHOLOGIE DE L'ENFANT.

Cours composé de 13 leçons, parfois écrites au dos d'autres manuscrits ou pages de notes, et souvent accompagnées d'indications bibliographiques françaises, allemandes et anglaises. Les manuscrits présentent de nombreuses corrections et additions, ainsi que quelques indications de minutage. Ils semblent dater des années de l'Occupation, où Lagache professait à l'Université de Strasbourg repliée à Clermont-Ferrand, en même temps qu'il dirigeait une consultation médico-psychologique d'enfants.

Les leçons s'intitulent : *Les Méthodes en psychologie de l'enfant, Psychologie différentielle et psychologie individuelle, Le Nourrisson (la première année de l'enfant), L'Âge du sevrage (1 à 3 ans), L'Épanouissement de l'égoïsme (de 3 à 7 ans), L'Âge de raison (l'enfant de 5 à 9 ans), La Pré-puberté, L'Adolescence, Les Enfants arriérés, Les Techniques éducatives, Les Enfants difficiles, La Délinquance infantile et juvénile, L'Orientation professionnelle*.

99. **DANIEL LAGACHE**. Ensemble de manuscrits et notes autographes, et de tapuscrits la plupart avec notes ou corrections autographes ; environ 250 pages autographes formats divers (qqs petits défauts), et 90 pages dactylographiées in-4 ou in-fol., sous dossier toilé noir avec le titre *Psychologie générale*. 800/1.000

Manuscrits et notes de cours, conférences et articles : *Comprendre et expliquer (1938-1939) ; L'Existence de l'homme ; De la connaissance psychologique préscientifique à la psychologie humaine ; La Connaissance d'autrui ; Développement du comportement ; Le problème de l'intelligibilité en psychologie ; Qu'est-ce que la psychanalyse ? ; Psychanalyse et psychologie humaine ; Expérience vécue et inconscient. Psychologie descriptive et psychologie en profondeur ; Le rêve a-t-il une signification implicite ? ; Intelligibilité psychologique et psychanalyse ; Les critères de l'interprétation analytique et l'expérience d'autrui ; Les critères de l'interprétation psychanalytique et l'unité de la psychologie humaine ; Psychologie et Sociologie ; Psychologie et Biologie ; Esquisse de la psychologie humaine, etc.*

Tapuscrits (outre quelques versions dactylographiées des textes manuscrits) : *Introduction à la psychologie humaine ; La Méthode clinique en psychologie humaine ; Comité interministériel de l'enfance déficiente et en danger moral. Conseil technique (Clermont-Ferrand 1943-1944) ; Jaspers et l'intelligibilité du psychique ; Le Problème de l'intelligibilité en psychologie, etc.*

On joint une brochure de Lagache, *Les Possibilités de la consultation médico-psychologique dans l'examen et le traitement de jeunes délinquants* (1944) ; et l'épreuve d'un article de S. Marck sur Jaspers et Heidegger.

100. **ÉDOUARD LALO** (1823-1892). *Le Roi d'Ys, légende bretonne*. Opéra en 3 actes & 5 tableaux. Poème de Édouard Blau, musique de Ed. Lalo (Paris, G. Hartmann, [1888]). In-4, [4 f.]-231 p., rel. demi-basane brune à coins (usagée). 300/400

Édition originale de la partition pour chant et piano (cotage G.H. et C<sup>ie</sup> 1745), avec cachet de l'éditeur sur la page de titre illustrée. Cet opéra fut créé à l'Opéra-Comique le 7 mai 1888.

Envoi autographe signé sur le faux-titre : " Respectueux hommage à Madame Marteau / E. Lalo ".

101. **ÉDOUARD LALO** (1823-1892). Photographie avec signature autographe ; environ 18 x 13,3 cm. 250/300

Photographie retouchée, portrait en buste du compositeur, avec sa signature autographe sur une bande de papier collée au bas de la photographie ; le fils du compositeur a ajouté une dédicace autographe à la chanteuse Marthe Chenal, interprète du *Roi d'Ys* : " à Marthe Chenal Margared unique et sublime Pierre Lalo ". On joint une photographie de Marthe Chenal.

102. **ALPHONSE DE LAMARTINE** (1790-1869). 24 L.A.S., 1829-1859, au Docteur Pascal, médecin à Saint-Sorlin, puis à Mâcon ; 42 pages formats divers, qqs à son chiffre couronné, qqs adresses (qqq petites déchirures). 1.500/2.000

IMPORTANTE CORRESPONDANCE POLITIQUE ET AMICALE.

on m'écrit qu'on me croit l'opinion  
 favorable, laquelle je tiens très  
 pour avoir été comme l'opinion  
 jusqu'à la mort pour la liberté  
 et la révolution des Noirs. Si  
 jamais dans les bagages parlementaires  
 qui me rendent leur confiance et leur  
 confiance toute saine et les créatures,  
 il n'y a que Chamber en tant  
 député. Il n'en manque pas  
 de cette légion. Il ne connaît que  
 le prix de la confiance il aura  
 assurément ses complaisances. pour  
 moi le ne plierai jamais sur ce  
 sujet. C'est une habitude. C'est  
 religion l'esprit chez moi.  
 avec un attachement  
 Alphonse de Lamartine  
 Le 12 février 1846.

Mâcon 8 décembre 1829, remerciements pour la triste part qu'il a prise à la perte de son incomparable mère. " Vous devez la regretter un peu aussi car elle était vivement attachée à la mémoire de votre excellent père "... 1<sup>er</sup> janvier 1832. L'amitié " vaut plus que la philosophie et que la politique, mais quand la philosophie qui est notre devoir envers Dieu, et la politique qui est notre devoir envers l'humanité se joignent à l'amitié la trinité est complète "... Monceaux 10 décembre 1833. Il ne s'est jamais occupé des opinions exprimées contre les siennes, ni senti la moindre irritation à son égard. " Je sens qu'en politique comme en philosophie sociale je pourrais combattre moi-même des hommes que j'aimerais et que j'estimerais profondément du reste. Je sais aussi que lorsqu'on attaque les opinions présumées d'un homme avant qu'il les ait professées lui-même on combat dans les ténèbres et les coups ne portent pas "... Il est persuadé que les efforts de Pascal ont pour objet l'amélioration de la société : " si vous cherchez cette amélioration que j'espère aussi, par le jeu sincère des institutions libres par l'expansion et la propagation de toutes les lumières et de toutes les vertus, comptez-moi au nombre de vos amis politiques ; si vous l'attendez et la provoquez par la violence et la tyrannie de la volonté populaire comptez-moi parmi vos ennemis "... Monceaux 11 décembre 1833 : " Vous avez eu tort de mettre le doigt sur mon nom en cherchant vos ennemis et vos calomnieurs ; je n'ai rien lu de ce que vous avez écrit. Je n'ai aucune animosité contre vous ; je vous ai même donné à votre insçu des preuves d'intérêt que vous apprendrez sans doute plus tard ; et quelques soient la diversité de couleurs politiques toutes les fois que les sentiments seront aussi honorables que ceux que vous professez dans votre réponse, vous retrouverez en moi ceux que d'anciennes et bonnes relations avaient maintenus "... Paris 23 février 1840. Son explication est aimable et juste. " Mon vote vous aura expliqué aussi ma pensée. Il a été négatif. Quant aux théories plus ou moins avancées, elles sont en général les mêmes chez les esprits élevés d'une même époque. Elles ne se divisent que dans la proportion politique et il faut les admettre en faits. Une théorie bien proportionnée aux mœurs au tems aux hommes c'est une progrès social. Une théorie jettée au peuple sans mesure et sans proportion c'est une révolution "... 7 juillet 1842, longue explication sur le froid entre lui-même et M. Lacharme, depuis que celui-ci a échoué dans sa candidature à la députation en 1839, après s'être désisté dans le collège de Cluny, où Lamartine se présentait... Lamartine expose les limites de son influence. " Je vous ai toujours dit attendez que les passions et les intrigues retombent dans le Parlement et vous verrez qui est le plus sérieusement libéral, le plus hardiment dévoué à la rénovation des choses "... 8 décembre 1844, il est triste devant la maison vide d'une vieille amitié, mais si cette amitié se transporte, il se consolera et l'aidera à se consoler : " venez donc chercher le consolateur "... Paris 12 février 1846. " Je me trouve ici à mon extrême surprise plus en faveur des opinions que jamais. La Chambre en masse me traite non en paria mais en enfant chéri, en réserve, en espérance, en amour. Je n'y comprends rien. Quand je parle on se range et on boit les paroles comme pour un chef de ministère ou de parti. Et cependant je

suis absolument *seul*. Mais pas seul de cœurs. [...] Quant à Mâcon on m'écrivit qu'on me croit vendu, servile, laquais du ministère pour avoir voté comme je le ferai jusqu'à la mort pour la liberté et la protection des Noirs. Si Mâcon veut des laquais parlementaires qui lui vendent leur conscience et leur boules contre Dieu et ses créatures il n'a qu'à chercher un autre député. [...] Pour moi je ne plierai jamais sur ce sujet. Ce n'est pas politique, c'est religion d'esprit chez moi "... 24 mai 1847. Il ne s'agit pas d'admiration pour un trop pâle talent " mais de vive analogie entre nous sur les moyens de préserver à la fois ce grand et malheureux pays d'apostasie et de révolution. Dieu ne nous laisse peut-être que quelques rares années pour cela, profitons-en chacun à nos tribunes ou dans nos relations privées locales ou publiques. Dieu ne nous demande que le possible. Il fera le reste. La révolution périt si nous ne la greffons pas pure et immortelle sur des générations plus jeunes. Mon livre [*Histoire des Girondins*] sera une de ces greffes je le vois. La passion qu'il suscite est aussi honnête qu'elle est chaude et universelle. Je le vois par les milliers d'échos que ce livre non encor terminé me renvoie de tous les points sonores et même ordinairement muets du pays et de l'Europe. Je bénis Dieu d'avoir été l'étincelle de ce qui sera je le désire une petite lumière et non un incendie "... 19 novembre 1848. " Un cri de vive Lamartine sorti silencieusement du cœur me fait plus d'impression que ce cri poussé par un millier de voix. L'un est du bruit. L'autre est du sentiment. Venez donc me voir et nous entendre. Nous sommes nés sous la même feuille de saule nous sommes condamnés à nous aimer "... Il relève un seul point injuste : " Vous ne serez pas républicain après moi. Car ma tête est engagée à la république. Je ne pourrais la racheter qu'en lui laissant mon honneur à la place "... Il est aussi question de consultations et d'affaires d'argent, du *Civilisateur*, de démarches pour des protégés, d'invitations et de vœux...

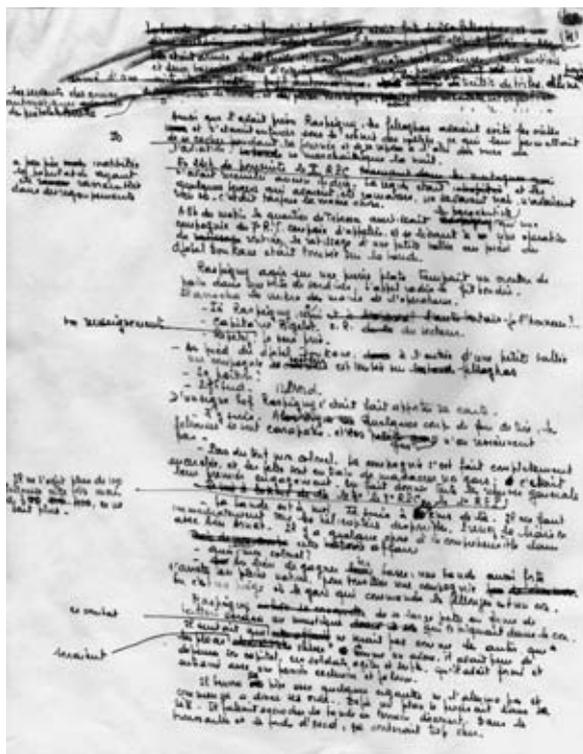
On joint plus de 30 L.A.S. (qqs L.A.) au même, par Mme Marianne de Lamartine (14), Valentine de Cessiat (3), Félicité de Lamennais, Jean-Marie Dargaud (2), Étienne Geoffroy Saint-Hilaire, le comte de Rambuteau (3), etc. ; une lettre de Lamartine dictée à sa femme et une L.A. (minute) de Pascal à Lamartine. Plus un dossier de correspondance familiale du Dr Pascal, de sa famille et de ses amis ; quelques gravures, photographies, et coupures de presse ; et divers ouvrages imprimés concernant Lamartine.

103. **JEAN DE LA POYPE** (1758-1851) général. P.S., signée aussi par Tirol, Préfet colonial par intérim, par les généraux de Noailles et de Barquier, par Pierre Devaux, faisant fonction de général de brigade et par le chef d'escadron Félix Hémin, au Môle Saint-Nicolas 20 messidor XI (9 juillet 1803) ; 3 pages in-fol. (forte mouillure avec perte de papier et répar.). 150/200

Arrêté pour l'approvisionnement du Môle-Saint-Nicolas (Saint-Domingue). Le général de La Poype a fait connaître au préfet Tirol et au général de Noailles la situation de la place, notamment " la pénurie extrême des subsistances, où elle se trouvoit, et la presque certitude de ne pouvoir quant à présent, en obtenir du *Cap* à cause de l'événement de la guerre "... Comme il est essentiel pour le gouvernement et le salut de l'Armée de Saint-Domingue de conserver le Môle, ils envoient des bâtiments à l'île de Cuba, pour s'approvisionner en " farines, salaisons, bêtes à corne, rhum, ou taffia "...

104. **JEAN LARTÉGUY** (né en 1920) écrivain. Manuscrit autographe, avec qq fragments dactylographiés, pour *Les Prétoriens*, [1961] ; 127 pages in-4 (manquent les pages 18 à 25, 35, 72), sous chemise maroquin bleu (dos passé, un peu écorché), étui. 600/800

Manuscrit de travail de la première partie du roman *Les Prétoriens*, roman sur fond de la guerre d'Algérie, publié en 1961 aux Presses de la Cité. Il comporte six chapitres (le livre en a douze) : " Congé sans solde ", " Les Trois Notes du crapaud de St Gilles ", " La Fin d'un mythe ", " Le Défilé de la République ", " La Mutinerie de l'Aletti " (titre primitif : " Le Tribunal de l'Aletti "), et " Week-end à Alger ". Très lisible, abondamment raturé et corrigé, le manuscrit comporte de nombreux ajouts par béquets de fragments réécrits, certains dactylographiés. Le roman s'ouvre à l'hôpital du Val-de-Grâce, où le capitaine Esclavier, du 10<sup>e</sup> régiment de Parachutistes coloniaux, se remet d'une balle reçue à la poitrine, dans la hammada de Tindouf. Bon chef, excellent combattant, compagnon de la Libération de surcroît, Esclavier a demandé un congé sans solde, ce qui inquiète fort sa hiérarchie : on craint de voir *politiser* les opérations militaires en Algérie...





105. **EMMANUEL, COMTE DE LAS CASES** (1766-1842) compagnon de Napoléon à Sainte-Hélène, auteur du *Mémorial de Sainte-Hélène*. L.A.S., 6 décembre 1816, à Hudson Lowe, gouverneur de Sainte-Hélène ; 3 pages et demie in-fol. (qqqs rouss., petite fente au pli réparée). 1.000/1.200

Remarquable lettre écrite peu après la saisie de ses manuscrits par Hudson Lowe. Ses lettres des 30 novembre et 4 décembre ne traitaient que de sa situation politique ; aujourd'hui, "rentré dans la masse de vos administrés, à titre de passager accidentel dans votre île", il dit "l'horreur" de sa situation privée : son fils est gravement malade. "Depuis qu'il a vu se briser le lien cher et sacré qui nous attachoit à Longwood toutes ses idées, ses vœux, ses espérances se sont tournées vers l'Europe et son mal va s'accroître de toute l'impatience et de tout le pouvoir de l'imagination. [...] Depuis que je n'ai plus sous les yeux la cause qui tenoit en exercice les forces de mon âme, mon corps plie sous les ravages effrayants d'un an et demi de combats, d'épreuves, de secousses tels que l'imagination a de la peine à les suivre. Je ne suis plus auprès de l'objet auguste auquel je consacrais avec charmes les peines de ma vie ; je n'en demeure pas moins éloigné de ma famille dont le sacrifice m'avoit tant déchiré"... Il prie le gouverneur de ne pas faire "deux victimes", mais de les envoyer en Angleterre... En attendant, il demande à quitter ce lieu où il ne devait séjourner que peu de jours. "Je suis en face de Longwood. La distance est petite. Je le rencontre à chaque instant du jour. Cette perpétuelle attraction perpétuellement combattue, ce petit voisinage et cette grande distance, ce regard toujours tendu sans jamais rien voir, cet objet sans cesse offert et sans cesse retiré, il y a là quelque chose de l'enfer des anciens"... Ce n'est pas là de la déclamation : "Il peut être bien des fanatismes"...

106. **MÉRY LAURENT** (1849-1900) actrice et femme entretenue, modèle de Manet, l'égérie de Mallarmé. Photographie ; format carte de visite. 150/200

Beau et rare portrait par Disdéri, avec identification ancienne à l'encre au verso : Méry est assise, mains jointes, la tête rêveuse.

107. **BERNARD LAZARE** (1865-1903) écrivain et journaliste, il milita en faveur de Dreyfus et contre l'antisémitisme L.A.S., Paris 12 mai 1895, à un confrère ; 1 page in-8. 100/150

Il le remercie pour les aimables lignes consacrées à sa brochure. "Je savais d'ailleurs que tout socialiste à vues larges et sincères ne pouvait qu'accueillir ainsi des idées que nos camarades allemands défendent d'ailleurs depuis des années". Il fait maintenant une série d'études sur les partis socialistes en France, et demande "des détails sur l'évolution et l'organisation actuelle du parti blanquiste, sur les jeunes blanquistes, sur les revendications, les doctrines et la tactique du Comité central"...

108. **PAUL LÉAUTAUD** (1872-1956) écrivain. L.A.S., 27 janvier 1951 ; 1 page in-8. 250/300
- “ Je n’ai jamais été abonné à aucun organe de presse. Je ne connais, me concernant, dans cette fichue affaire de Radio, laquelle je n’entends pas, aimant le silence et la tranquillité, redoutant les déceptions, que ce qu’on m’envoie ou que des gens réussissent à me faire connaître. C’est ainsi que j’ai reçu, aussi, votre article dans *Aux Écoutes*. Ne croyez pas que vos réserves, vos remarques critiques, m’ont piqué. [...] J’ai été toute ma vie extrêmement libre à l’égard d’autrui. En même temps, j’ai toujours reconnu à cet autrui la réciprocité à mon égard ”...
109. **ROBERT II DE LENONCOURT** († 1561) cardinal, évêque d’Embrun, évêque-comte de Châlons puis évêque de Metz, abbé de Saint-Rémi de Reims. P.S., Rome 1<sup>er</sup> octobre 1540 ; 1 page obl. in-8, avec sceau à ses armes sous papier ; en latin (portrait gravé joint). 120/150
- Quittance pour la somme de 1100 écus à lui versée par Benvenuto di Oliverio et compagnie, marchands de Florence, au vu d’une commission d’Antoine de Messine, datée d’Abbeville.
- On joint un portrait gravé par Meunier, Bruxelles 1843.
110. **PHILIPPE DE LENONCOURT** (1526-1591) cardinal, évêque-comte de Châlons puis évêque d’Auxerre. L.S. avec 3 lignes autographes, Faenza 9 décembre 1587, à Giliol, gentilhomme de la Chambre du Roi ; 1 page in-fol., adresse (en partie contrecollée). 120/150
- Il a été bien aise d’avoir de ses bonnes nouvelles par sa lettre et par le rapport de Vassault, mais il l’eût été davantage de le voir. “ Je desirerois que quelque bon affaire vous munitast de venir bien tost a Rome : car vous me pourriez grandement ayder avec vre dextérité, et la grand congnoissance et experience que vous avez des affaires de la court de Rome ”... Et d’ajouter de sa main : “ Si venés a Rome je vous logeroy et traiteray aussy chair que moymesmes ”...
111. **XAVIER LEROUX** (1863-1919). *Le Chemineau*, drame lyrique en quatre actes de Jean Richepin, musique de Xavier Leroux (Paris, Choudens, 1906). In-4, [4 f.]-253 p., couvertures conservées, rel. demi-chagrin brique au nom de Périer (rel. usagée). 250/300
- Édition originale de la partition pour chant et piano (A.C. 13,489) de ce drame créé à l’Opéra-Comique le 6 novembre 1907.
- Envois autographes signés du compositeur et du librettiste, sur la page de garde, au chanteur Jean Périer, créateur du rôle-titre (il créa aussi le rôle de Pelléas) : “ Mon cher J. Périer ! / Tu fus admirable !! / Tu resteras inégalable !! / Merci !!! / X. Leroux ”, puis : “ à mon admirable / François, / en Ponchon (c’est tout dire) / au grand Périer, / affectueusement, / Aug. Jean Richepin ”.
- On a monté en tête du volume une L.A.S. de Xavier Leroux à Jean Périer (1 p. in-8, enveloppe) : “ C’est arrangé là-bas – Bourbon dans Chemineau – Declerq dans François. Celui-ci vient à Paris ce soir. Je voulais te le présenter moi-même, mais Carré me prend le début de ma soirée [...] Donc si le Declerq vient jusqu’à toi avant mon arrivée fais-lui bon accueil et éclaire-le un peu ”... On joint une L.A.S. d’Alice Gounod à J. Périer, mardi 5 novembre (deuil, trous de classeur).
112. **FRANZ LISZT** (1811-1886). Carte de visite avec 3 lignes autographes ; 1 page obl. in-16. 250/300
- “ F. Liszt vous recommande affectueusement, très admirée Diva, le sculpteur américain, Ezéchiel ”. On joint une carte de visite vierge de F. Liszt ; plus une enveloppe autogra. de Léo Delibes adressée à Mlle Bianca Donadio, à Rome [31 décembre 1884].
113. **LITTÉRATEURS**. Plus de 60 lettres ou cartes, la plupart L.A.S. 300/400
- Étienne Arago, Th. de Banville, A. Barcelone (sur G. Darien), Bayard, E. Bergerat, M. Berthelot, H. de Bonald, M. Bouchor, Bunau-Varilla, W.G.C. Byvanck, Champfleury, F. Champsaur, T. Derème, P. Déroutède, Dumas fils, A. des Essarts, Fagus, René Fauchois (8), A. France, Funck-Brentano, Georges Ghika (4), Ch. Gide, E. Haraucourt (photo dédic.), Ch. d’Héricault, L. Larchey, L. Madelin, P. Mariéton, M. Prévost, M. Rostand, Saint-Georges de Bouhélier (longue réponse à une enquête sur le cinéma), V. Sardou (2 à Porel), A. Scholl, G. Touchard-Lafosse, L. Ulbach, Aug. Vacquerie, A. Vallette, M. Vaucaire, E. Villetard, C.A. Walckenaer, Ch. Weiss (2), Willy, P. Wolff, etc. On joint un poème sur *Guillaume Apollinaire* ; plus qqqs photographies (Gide, Léon Daudet, Kistemaekers).
114. **LITTÉRATURE**. 65 lettres ou cartes, la plupart L.A.S., à Olivier Quéant, directeur de *Plaisir de France*. 400/600
- Marcel Achard, Jean Anouilh (2), Gérard Bauër, Maurice Bedel, Pierre Benoit, princesse Bibesco, André Billy, Albert Camus, Francis Carco, Gilbert Cesbron (4), Paul Claudel (4), Jean Daniélou, Roland Dorgelès, Georges Duhamel, Michel de Ghelderode (2), Julien Green (2), Fernand Greggh, Marcel Jouhandeau (3), Léo Larguier, Jean de La Varende (7), André Malraux, Gabriel Marcel (2), François Mauriac (3), André Maurois, Henri Mondor, Paul Morand, Gérard Mourgue, Jean Paulhan, Jean Rostand, Jules Roy (2), Jules Supervielle, Jean-Louis Vaudoyer, Paul Vialar, etc.

115. **PIERRE LOTI** (1850-1923) romancier. 6 L.A.S. et 1 L.S., 1908-1916 et s.d., à la poétesse Bertha Galeron de Calonne (1859-1936) ; 18 pages in-8, une enveloppe. 600/700

[Hendaye 14 août 1912]. Il a relu sa *Page de vie* : " Je trouve cela très vivant, très poignant, très fait pour intéresser. Mais je ne vois pas, hélas ! où je pourrais vous aider à le faire publier ; je n'ai plus d'influence nulle part, parce que j'ai trop demandé ; je demande tout le temps, pour les uns et les autres "... \* Il lui renvoie les précieuses lettres de la Reine Élisabeth de Roumanie : " elles sont exquises [...] Cette première serait une perle à enchâsser dans votre volume de souvenirs ; mais il faudrait son autorisation et aussi celle du Roi "... \* Il ne faut pas lui en vouloir de ses étourderies : " je suis un malheureux qui mène une vie dévorante et n'a jamais le temps de rien "... *Au G.A.N. secteur 106 [1916 ?]*, il lui a fait envoyer son autre livre de guerre ; " il me semble que, après la paix – surtout si c'est une paix victorieuse comme je n'en doute pas, vous pourrez très bien publier en préface les lettres de Carmen Sylva, à qui personne n'en voudra plus "... \* Il a lu son article, qu'il trouve " charmant. Il y a peut-être çà et là quelques petites répétitions, quelques légères gaucheries, mais cela n'a aucune importance ; l'ensemble est vivant et plein d'intérêt. [...] comme on y voit passer plusieurs autres figures que celles de Coppée, ce serait encore mieux dans vos mémoires "... \* " Certainement il faut publier cet épisode, sans le moindre scrupule ; il serait fâcheux d'en priver le public, car je le trouve remarquablement joli. Je suis tout à fait d'avis de maintenir l'histoire du vol. Je crois cependant qu'il vaudrait mieux intercaler cette aventure dans vos mémoires que de la publier séparément "... Etc.

- 115b. [**PIERRE LOTI** (1850-1923) romancier]. Photographie, 17 x 14 cm environ. 200/250

Belle photographie représentant Pierre Loti coiffé d'un fez avec cet envoi : " À Mademoiselle Jeanne Galleron / Pierre Loti " (format carte postale montée sur carton du photographe Phébus à *Constantinople*, défauts).

116. **AURÉLIEN LUGNÉ-POE** (1869-1940) acteur et metteur en scène, directeur du Théâtre de l'œuvre. 2 L.A.S., [à Ernest La Jeunesse] ; 1 page obl. in-8 et 1 page et demie in-8 à en-têtes et vignettes de *L'œuvre*. 120/150

*Paris 189-*. Il se disait que son ami viendrait jusqu'à l'œuvre : " j'aurais voulu vous dire pas mal de choses. – Je compte sur *Cæsar*, tant mieux. – *Quand rentrez-vous*, que je vous voie vite. – Dans le silence j'ai beaucoup travaillé et j'espère " ; il demande quelques détails sur sa pièce... *1<sup>er</sup> juin 1910*. " J'ai demandé à Bataille quelle analyse de sa pièce *La Vierge Folle* il préférerait ; il m'a répondu la vôtre. Dans le bulletin mensuel de *L'œuvre* qui est envoyé aux directeurs allemands voulez-vous m'autoriser à transcrire la partie analytique de votre critique, en traduction allemande "...

117. **LYON**. 23 lettres ou pièces autographes, la plupart L.A.S., de cardinaux archevêques de Lyon. 200/250

Joseph Fesch (2, plus 2 documents concernant sa bibliothèque), Louis-Jacques-Maurice de Bonald (15, 1837-1868), Louis Caverot (1849 sur sa nomination à l'évêché de Saint-Dié), Pierre Coullié (4, 1884-1912, plus une photo ; et une L.S. de Mgr Louis-Jean Déchelette, son coadjuteur).

118. **PIERRE MAC ORLAN** (1882-1970) romancier. 2 L.A.S., *Saint-Cyr-sur-Morin* 1946 et 1950, à un vieil ami ; 1 page in-8 et 1 page in-4 à son en-tête. 150/200

*5 juin 1946*. Il le verra à Paris vers la fin du mois. " En attendant, pour aller au plus rapide, fais parvenir ton manuscrit aux éditeurs du *Bateau ivre* à J.P. Dorian "... *25 août 1950*. " Tu as raison. Mais il n'y a rien à faire avec ces gens-là : ils sont d'un autre monde qui fait prévoir la civilisation qui naît. C'est Kipling qui disait en visitant un studio : "Drôle de métier ; drôles de gens " "... Il le remercie aussi de ce qu'il a écrit à son sujet dans *Aux Écoutes*. " En m'isolant depuis longtemps à la campagne je prenais une sorte de médecine préventive "...

119. **CHRÉTIEN DE LAMOIGNON DE MALESHERBES** (1721-1794). L.S., vendredi 10, à André Thouin ; 3 pages in-4. 200/300

Au sujet d'une démarche et d'une recommandation auprès de M. de La Luzerne : " Il a autant de zèle que moi pour l'histoire naturelle "... Puis il invite Thouin à dîner : " Il est nécessaire que vous donniez un coup d'œil sur mon jardin [...] Il m'a levé dans une douzaine de pots, des plantes de la Louisiane, dont la plupart ne me serviront à rien, à moi qui ne cultive qu'en pleine terre "...

120. **STÉPHANE MALLARMÉ** (1842-1898) poète. L.A.S., Valvins près Fontainebleau Juin 1897, à la poétesse Bertha Galeron de Calonne ; 3 pages et demie in-12. 1.500/2.000

REMARQUABLE LETTRE À UN " TRÈS PUR POÈTE ", qu'il remercie de son livre *Dans ma nuit* : " J'allais le lire avec une sorte de piété exceptionnelle quand j'ai vite compris qu'il ne le voulait pas. Le vers y est le vers dans toute son intégrité et dit que vous entendez, puisque vous le percevez, d'abord, sourdre, dans son mystérieux verbe, en votre âme et nous le rendez tel sans en perdre un écho. Vous reployez au dedans de vous, par un privilège de noblesse exquis, le caractère de beauté que nous avons, nous, doués de regard extérieur, tant de peine à trouver ; n'est-ce pas voir et suprêmement ? " Il ajoute : " Ne vous préoccupez en rien des modes passagères de la versification ; votre clavier est sûr et éternel et je le préfère tel pour un jeu de sentiments recueillis et situés si au fond de vous-même ". Il dit sa gratitude de l'avoir " initié à un miracle, où seule devait vous aider la Poésie qui est le sens inné de la divinité "...

121. **MANUSCRITS.** 6 manuscrits autographes, XVIII<sup>e</sup>-début XIX<sup>e</sup> siècles. 150/200

Louis Fuzelier (1672-1752). 3 mss autographes : *Sur l'air Icy prenons le verre en main &c.* (3 p. in-4, 6 sizains, chanson raillant l'abbé Fadet chez les belles) ; *Chanson pour la feste de Berni sur l'air Mademoiselle parés vot' chapelle &c.* (3 p. in-fol., 5 dizains) ; *La Politesse de M<sup>e</sup> de R\*\*\** [Rohan] (2 p. in-fol.), sous forme de journal du 13 juillet au 15 septembre 1739, ou l'histoire piquante d'une désillusion amoureuse...

Alexandre-Charles Rousselin de Corbeau de Saint-Albin (1773-1847) : *Ode à la mort* (2 p. in-4, 6 dizains). Salavy, " f... de Marseille " : *Stances Philosophiques*, Châteauroux 1811 (3 p. in-4). Plus un ms anonyme : *Anch'io son pittore et moi aussi je suis poëtte. Epitre à mon Alexandre* (4 p. in-4).

122. **JULES MASSENET** (1842-1912). *Ariane*, opéra en cinq actes. Poème de Catulle Mendès, musique de J. Massenet. Représenté pour la première fois à Paris, sur la scène de l'Opéra, le ... novembre 1906 (Paris, Heugel & Cie, 1906) ; in-fol., [3 f.]-352 p., demi-rel. basane brune (dos passé un peu éraflé). 300/400

Édition originale de la partition d'orchestre (cotage H. & C<sup>ie</sup> 22,179), avec cachet de l'éditeur sur la page de titre (petite déchir. marg. au f. de titre).

Envoi autographe sur la page de garde : " à Madame Henriette Focké, / en souvenir admiratif / de "Perséphone" au Théâtre / des arts (Rouen) / Massenet / Paris 8 oct. 1911 ".

123. **MAURICE MATHIEU DE LA REDORTE** (1768-1833) général. P.A.S. comme général de division, chef de l'état-major général du Roi Joseph, Paris 17 mars 1814 ; 1 page in-4, cachet cire rouge aux armes. 200/250

Défense de Paris. " S.M. le Roi Joseph Lieutenant Général de l'Empereur, charge M<sup>r</sup> le chevalier Allent Maître des Requêtes de reconnoître les différentes positions militaires de la 1<sup>re</sup> Div<sup>on</sup> sur les diverses avenues de Paris. Les autorités civiles et militaires sont invitées à lui prêter appui et protection "...

124. **JEAN-SIFFREIN MAURY** (1746-1817) député du clergé aux États-généraux ; émigré, il alla à Rome et devint cardinal ; il se rallia à Napoléon qui le fit archevêque de Paris. L.A., samedi, à M. Fabre ; 1 page in-8. 150/200

Il donne des instructions concernant les épreuves corrigées, dans lesquelles " plusieurs autres sottises ont pû échapper à ma révision. Bonjour, et bon courage pour supporter patiemment cet examen. [...] Je suis obligé d'accepter une invitation que je viens de recevoir pour aujourd'hui à la Malmaison. Mais vous n'en êtes pas moins libre de venir dîner à l'archevêché "...

125. **HENRY DUNDAS, LORD MELVILLE** (1742-1811) homme d'État anglais, premier Lord de l'Amirauté. L.A.S., Admiralty 9 avril 1814, au comte de La Châtre ; 3 pages in-4 ; en anglais. 300/400

Avis de la chute de Napoléon adressé au confident et agent de Louis XVIII en Angleterre.

Il a le plaisir d'annoncer l'arrivée d'un courrier français de Paris, avec des dépêches : " Sa Majesté Louis XVIII aurait été reconnu comme restauré à son trône, et Buonaparte aurait accepté une pension, et de se retirer jusqu'à la fin de ses jours à l'île d'Elbe ". Il le félicite sincèrement sur ces nouvelles glorieuses et heureuses...

126. **JOSEPH MÉRY** (1798-1865) écrivain. Manuscrit autographe signé, *Le Chien de Constantinople*, [vers 1853] ; 20 pages et demie in-fol. montées sur onglets, rel. cartonnage bradel, pièce de titre cuir au dos. 200/250

Curieux texte sur les Zouaves et sur les chiens arrivés à Constantinople dans le sillage de Mahomet en 1453, dont les zouaves débarrassèrent la ville quatre siècles plus tard. Le chien de Constantinople était bien dégénéré, lorsqu'arriva le corps d'élite. Le zouave " est un produit africain cultivé par le génie belliqueux de la France ; c'est le lion enrégimenté sous un numéro. Il a inventé une manière de se battre qui déconcerte les plus braves ; il craint tellement la mort qu'il se hâte de tuer tout de suite son ennemi, pour ne pas être tué par lui. [...] il se change en chèvre, en aigle, en serpent ; il vole, ou rampe ; il fauche un bataillon, & coupe les pieds de ceux qui ne songent qu'à défendre leurs têtes ; il arrache la mèche aux mains des artilleurs ; il éteint les batteries au moment où elles vont éclater, et tous ces exploits il les accomplit avec une gaieté folle, comme s'il s'agissait d'un jeu, dont le champ de bataille serait le tapis vert "...

127. **CLEMENS, PRINCE DE METTERNICH** (1773-1859) le grand diplomate et homme d'État autrichien. L.S., Vienne 2 février 1810, à l'ambassadeur de France [Otto] ; 1 page in-4. 200/250

Au nouvel ambassadeur de France près la Cour d'Autriche : " S.M. l'Impératrice empêchée par l'état de sa santé de recevoir S.E. Monsieur l'Ambassadeur de France dans les formes accoutumées, et ne voulant pas se priver du plaisir de faire sa connoissance, vient de me charger de prévenir S.E. qu'Elle le recevra sans aucune étiquette dans ses appartemens intérieurs "...

128. **MILITAIRES**. 7 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 120/150
- Général Baillod, chevalier de Cabane Beauville (1734), général de Courson, général E. Daumas (2 sur l'Algérie), général de Larminat, maréchal Valée (comme gouverneur d'Alger, 1840).
129. **GASPARD MONGE** (1746-1818) mathématicien, fondateur de l'École polytechnique et homme politique. L.S. avec 3 lignes autographes comme Ministre de la Marine, Paris 26 novembre 1791, au contre-amiral Morard de Galles ; 1 page in-4. 100/150
- Il a reçu sa demande d'indemnité pour des dépenses faites pour sa mission à la Martinique. Il ajoute de sa main : " Ne connaissant pas l'étendue de vos pertes, lorsque vous aurez remis au capitaine Duval les objets qu'il pourra reprendre, vous m'adresserez la demande de la somme "...
130. **HENRY DE MONTHERLANT** (1896-1972). 22 L.A.S., 1949-1968, à Olivier Quéant, à *Plaisir de France* ; 31 pages in-4 ou in-8, qqs enveloppes. 400/500
- 7 décembre 1949, annonce de *Malatesta*, prévu pour octobre 1950 au Théâtre Antoine avec Boyer et Blanchard... 29 février 1952. L'article de Le Marchand a " mis du baume sur la plaie de *Celles*, qui restait vivace " ; malgré l'article qui lui faisait le plus grand tort, la pièce a eu plus de succès en tournée que *La Reine morte*... 6 mai 1952, recommandation du peintre Goor, dont les illustrations sont " des merveilles de finesse et de sentiment "... 27 mars 1953, annonce d'une " édition " monumentale " de *Pasiphaé* avec des gravures de Trémouille "... 24 décembre 1956 : " mon crépuscule est amer, je ne m'en cache pas. Mais vous avez cet avantage sur moi de n'être pas fatigué de tout ce qui entoure l'acte de créer "... 16 avril 1958, sur *Le Maître de Santiago* : " Que serait le théâtre s'il n'y avait des personnages qui y opposaient des idées ou des sentiments différents ? Les "refuges de la rigueur" sont de tristes refuges par le temps qui court "... 6 juin 1959. " J'ai goûté tout votre éditorial, notamment sur les mois qui devraient tous s'appeler "névrose" et sur "l'ordre de la Presse". Mais vous, mais nous sommes submergés, et la meilleure formule est celle que je donnais déjà dans le *Solstice de juin* [...] "Bien heureux est qui rien n'y a" "... 10 avril 1959 : " *Don Juan* va être donné en Allemagne, à la B.B.C. de Londres ; dans quinze ans il sera repris sur un de nos théâtres nationaux. Il sera trop tard alors pour que vous en disiez du bien. Du moins, trop tard pour moi, qui serai dans un autre monde, ou plutôt dans aucun monde "... 1<sup>er</sup> avril 1960, remerciements pour sa présentation du *Cardinal d'Espagne* : " J'admire "l'homme qui dit non" dans cette société où il faudrait dire non à tout. Je ne sais comment il s'en tire "... 17 février 1962. Mlle Casile a été admirable. " J'ai dû quitter la première représentation au bout d'une demi-heure accroché au bras d'un garde municipal. Je suis revenu à la seconde pour le dernier acte seulement, et elle s'est passée cette fois sans incident "... 27 décembre 1962, sur *Le Chaos et la Nuit*, dont Claude Gallimard a dit que c'était son meilleur roman... 9 février 1968, il remercie pour l'article sur *La Ville*, et la citation " vouloir tracer une nette frontière entre les sentiments humains serait une sottise ou une hypocrisie " [...] J'ai toujours pensé – et souvent écrit – que c'est une des grandes lois de la nature humaine, que tout y déborde toujours un peu dans tout "... Etc.
131. **JOACHIM MURAT** (1767-1815) maréchal d'Empire, Roi de Naples. L.S. " Joachim ", Chamartin 17 juin 1808, à un duc [de Feltré ?] ; 1 page in-4 (un peu froissée et salie). 200/250
- Il lui fait suivre des lettres du maréchal Bessières. " Je ne pense pas qu'il soit aussi nécessaire qu'il l'annonce d'envoyer le Général Frère à Valladolid. Cependant comme vous connaissez plus particulièrement le système d'opérations adopté par l'Empereur, c'est à vous qu'il appartient de décider ce qu'il convient de faire "...
132. **MUSIQUE**. 7 lettres et 6 cartes de visite, la plupart L.A.S. 150/200
- Adolphe Adam, Alfred Bruneau, Édouard Colonne (sur ses concerts), Théodore Dubois, Charles Gavard (1869, sur le *Rienzi* de Wagner), Victor Massé (au marquis de Caux), Gabriel Pierné (2), Henri Sauguet, Adolphe Schann (plus une lettre à lui adressée par Varin). Plus 2 cartes postales (portraits de Massenet et Pierné).
133. **FÉLIX TOURNACHON, DIT NADAR** (1820-1910) photographe et dessinateur. L.A.S., Paris 23 février 1905, à Mlle Renée Marcou ; 1 page et demie in-12 à ses chiffres et devise *Quand même !*, enveloppe. 200/250
- Il remercie sa gentille petite amie de sa carte : " quoi que vous veuillez bien nous dire, êtes vous tant sûre que vous ne vous êtes pas, vous et votre jeune amie, trop ennuyée dans notre infirmerie d'incurables ? ". Il l'invite à venir le voir un dimanche : " Et là, pas ombre de façons ! N'oubliez jamais que vous êtes chez vous près le vieil ami de Grand Papa "...
134. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>**. Apostille autographe signée " oui NP " en marge d'une L.A.S. du général Antoine Drouot, Porto Ferrajo 8 décembre 1814 ; demi-page in-4 (lég. mouill.). 500/600
- " Rapport a Sa Majesté l'Empereur " : " Le brick doit arrimer aujourd'hui. Votre Majesté permet Elle que les poudres soient transportées sur ses fourgons depuis le port jusqu'au magasin. C'est le moyen le plus sûr de faire ce transport "... Napoléon approuve : " oui NP ".

135. [NAPOLÉON III (1808-1873) Empereur]. Ensemble de 14 documents à lui adressés ou le concernant ; fromats divers, qqs petits défauts. 300/400

Note autographe de Persigny, ministre de l'Intérieur, recommandant de donner la direction du Mont-de-Piété à Ange Coupart, avec apostille a.s. du Président de la République Louis-Napoléon Bonaparte (1 p. in-fol.). L.A.S. d'E. Pascallet, lui soumettant la notice du *Biographe universel* consacrée à son frère, Napoléon-Louis (20 mai 1853) ; du général vicomte de Rigny, sollicitant la croix de grand officier de la Légion d'honneur (11 décembre 1861), avec apostille autogr. de l'Empereur. Poème a.s. dédié à l'Empereur par Magot " ouvrier bijoutier " : *Après sept ans* (28 décembre 1858, 6 p. et demie in-fol.). Lettre adressée à Mocquard par Suarez (1852)

Circulaires impr. de l'Empereur, des ministres et du Comité démocratique napoléonien de Paris, à propos du plébiscite de mai 1870 sur la libéralisation de la Constitution, et carte d'électeur. Affiche, *Testament de l'Empereur Napoléon III*. Invitation impr. à une messe en sa mémoire (Marseille 1873).

Photographie de Napoléon III par Disderi, avec dédicace du photographe (1864, 18,5 x 23,5 cm, qqs défauts) ; plus 2 photos cartes de visite de Napoléon III (1872) et du Prince Impérial.

136. CHARLES NODIER (1780-1844). L.A.S., 5 avril 1833, au libraire Eugène Renduel ; demi-page in-4, adresse.100/150

À propos de leur contrat pour la publication de ses *CŒuvres complètes...* " Il me sembloit que notre marché étoit pour le 1<sup>er</sup> ou le trois, et je le saurois mieux si vous m'aviez renvoyé le double. Faites-moi donc le plaisir de remettre deux cent cinquante francs à mon portier, et des épreuves s'il y en a. Je suis diablement pressé selon l'usage "...

137. ERASMUS OMMANNEY (1816-1904) officier de marine britannique et explorateur de l'Antarctique. L.S. comme Commander, H.M.S. *Vesuvius* à Beyrouth 25 janvier 1842, au capitaine F.S. Michell, officier du H.M.S. *Inconstant*, à Beyrouth ; 2 pages in-fol. ; en anglais (lég. fentes). 80/100

Il est rentré le 15 en rade avec le vaisseau qu'il commande. Il a été en contact avec les consulats de Sidon, Acre et Jaffa. La région est troublée : des assassinats et des vols sont commis avec impunité par des Arabes sans loi, l'autorité du gouvernement turc ayant peu d'influence au-delà des murs des villes. Il a trouvé à son retour le vaisseau *Devastation*, avec à bord l'évêque de Palestine, accompagné du Consul général de Sa Majesté ; ils sont partis le 18 pour Jaffa... On joint une coupure de presse sur les expéditions arctiques (1850).

138. PARIS. 4 pièces, 1568-1605 ; chacune sur vélin obl. in-4 ou in-fol. 120/150

6 mai 1568, condamnation d'André Sorin aux plaids de Nogent-le-Rotrou, à payer aux religieux de Saint-Denis une rente de 45 sols, assise sur la maison qu'il tient desdits religieux en la rue de la Bretonnerie... 12 juillet 1577, reconnaissance signée par Gillebert de Bellevane, abbé commanditaire du Val Notre-Dame, à noble homme Jehan de Mahault, écuyer seigneur et patron de Thurgeville et du Mesnil sous Varqueliere. 12 février 1589, quittance signée de Pierre Gaultier, bourgeois de Paris, à noble homme François de Vigny, receveur de la ville de Paris, pour la somme de 33 un tiers écus... 28 février 1605, quittance signée par Marie de Bondeville, veuve de noble homme David Blandin, conseiller du Roi et secrétaire des Finances, pour des rentes sur la Ville de Paris...

139. PARIS. 6 pièces imprimées ou en partie imprimées, 1765-1812. 80/100

Quittances pour le logement de soldats du Régiment des Gardes françaises à Paris (1765-1777). Quittance d'un convoi funèbre signée par Charrière, prêtre de Saint-Roch, et quittance des frais d'inhumation délivrée par la mairie du II<sup>e</sup> arrondissement, 1812. On joint un fragment de placard de vente, rue de l'Échiquier, 12 floréal VII (1<sup>er</sup> mai 1799).

140. PARIS. HÔTEL DE LA REYNIE. Dossier d'environ 40 pièces, 1816-1846. 800/1.000

INTÉRESSANT ENSEMBLE DE DOCUMENTS relatifs à cet hôtel sis au 4 de la rue du Bouloi, et acquis en 1816 par Pierre-Louis Guénin du syndic des créanciers du négociant François-Antoine Robit. Cet hôtel avait appartenu au lieutenant-général de police La Reynie, qui y mourut en 1709, puis fut vendu en 1746 au conseiller Rouillé de Poissy. Il fut acquis en 1880 par la Compagnie des chemins de fer P.L.M. qui le fit démolir.

L'expédition du jugement pour l'acquisition comprend une description précise de l'hôtel. Actes divers sur l'acquisition, la purge des hypothèques, extraits de greffes, jugements du tribunal, etc. Le dossier compte trois documents signés par Benoît Véro et François Dodat, concernant la mitoyenneté de l'hôtel avec leurs maisons et le percement de la galerie Véro-Dodat. Il est complété par deux plans de l'hôtel, avant et après l'aménagement des bureaux du P.L.M. Il s'achève par des expéditions du testament de Guénin (décédé le 17 mars 1844) qui fait Édouard Pinçon de Valpinçon son légataire universel.

141. **ANTOINE AUGUSTIN PARMENTIER** (1737-1813) agronome et pharmacien. L.A., signée en tête (à la 3<sup>e</sup> personne), au Louvre jeudi, à André Thouin ; 1 page in-8. 150/200
- Il le prie de faire parvenir à M. de Cavanille ses " ouvrages de Boulangerie avec les gravures multipliées qui y sont ajoutées. Il pourroit les traduire pour ses compatriotes Espagnols "...
142. **HIPPOLYTE PETITJEAN** (1854-1929) peintre. Note autographe avec croquis (4 pages in-8) ; et 15 photographies (formats divers, un retraitage moderne). 120/150
- Notes sur les tapisseries des Gobelins, avec croquis d'arbres et d'une maison.
- Ensemble de photographies de l'artiste dans son atelier, appuyé sur sa bicyclette, ou en famille... Portraits de sa femme et sa fille... 2 cartes de visite jointes.
143. **POLITIQUE**. 5 lettres ou documents. 120/150
- Édouard Daladier (L.A.S., 26 juin 1939, transmettant un numéro joint de *Der Stürmer* qui témoigne du " mouvement antisémite pro allemand "), Paul Doumer (2, 1900, comme gouverneur général de l'Indo-Chine), Jacques Laffitte (au duc de Dalmatie, 1830), J.E.M. Portalis (1806, au maréchal Berthier).
144. **POLITIQUE**. 15 lettres ou cartes, la plupart L.A.S. ou L.S., à Olivier Quéant, directeur de *Plaisir de France* ; qq enveloppes. 200/300
- Vincent Auriol, René Coty, Caïd Brahim El Glaoui, général Guillaume, maréchal Alphonse Juin (2), Henri d'Orléans comte de Paris et sa femme Isabelle, Wladimir d'Ormesson, Antonio de Oliveira Salazar, Robert Schuman, Maxime Weygand (4).
145. **HENRI RABAUD** (1873-1949). *Mârouf, Savetier du Caire*, opéra-comique en cinq actes tiré des *Mille et une nuits* [...] Poème de Lucien Népoty, musique de Henri Rabaud (Paris, Choudens, 1914). In-4, [4 ff.]-423 p., couverture conservée, rel. demi-chagrin havane à coins au nom de J. Périer (G. *Levitzy*, mors endommagés). 300/400
- Édition originale de la partition pour chant et piano réduite par l'auteur (cote A.C. 14,335), de cet opéra créé à l'Opéra-Comique le 15 mai 1914.
- Envoi autographe signé au créateur du rôle-titre, Jean Périer (créateur aussi du rôle de Pelléas), sous forme de lettre-dédicace au verso de la page de titre, mai 1914 : " C'est à vous que j'ai pensé en écrivant Mârouf : vous en étiez l'interprète rêvé. Maintenant que j'ai eu la joie de voir ce rôle créé par vous, je puis vous dire que vous avez encore dépassé mon attente. Une telle interprétation est une véritable collaboration. Le public vous a acclamé, et ce succès a rejailli sur notre œuvre "...
- On a monté dans le volume 6 L.A.S. du compositeur à son interprète. 1<sup>er</sup> juillet 1913, annonçant l'envoi d'une partition de *Mârouf* préparée à son intention, et esquissant plusieurs mesures de variantes. [23 avril 1914], remerciant pour la photo dédicacée de Mârouf. 19 mars 1918, vœux pour le rétablissement de sa santé, en apprenant que le rôle de Mârouf sera chanté par un autre pour la première fois à l'Opéra-Comique... 2 novembre 1919, compliments lors de sa rentrée à l'Opéra-Comique, en souhaitant le voir reprendre le rôle de Mârouf... 4 juin 1923, hommage au créateur du rôle, pour la 100<sup>e</sup> représentation...
146. **RAMBOUILLET**. Copie (1810) de l'acte de vente du duché de Rambouillet, 29 décembre 1783 ; cahier de 29 pages in-fol. 150/200
- Vente par le duc de Penthièvre à Louis XVI, " ci-devant Roi de France & de Navarre ", et " à titre privé & sans aucune union au domaine de la Couronne ", du " cidevant Duché de Rambouillet ", soit l'ancien marquisat acquis par " M. de Toulouse, père de M. de Penthièvre ", les objets acquis par le comte de Toulouse ou le duc de Penthièvre (terres, fiefs, maisons, hôpital, filature...), réserves faites de rentes et arrrages de fermages dont le détail est donné....
147. **RELIGION**. Environ 60 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., L.S. ou P.S., XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles. 400/500
- Albert d'Aigneville de Millancourt (Cambrai 1770), Charlotte d'Albert de Chaulnes (abbesse du monastère royal de St Louis de Poissy, 1677-1683), abbé Anselme (Souppesse 1726), J.L. Aubert (1786), abbé Nicolas-Sylvestre Bergier (1775, à Bernardin de Saint-Pierre), abbé de Berry (1725-1734, 3), Jean-Philippe de Bertier (abbé de Saint-Vincent, 1636), V.J. Bidal d'Asfeld (1709), Pierre-François Boudier, abbé Boudon (1702), Charlotte-Julie de Boufflers (abbesse d'Avenay, 1765-1774, 4), Pierre de Boulogne (1632), Jacques-Charles de Brisacier (supérieur du Séminaire des Missions étrangères, 1672-1707, 6), Jean Brisselot, Jacques Brydayne (Alais 1742), abbé de Caylus (1701-1702), abbé de Chambres (Pise 1646), abbé de Chamilly (Arbois 1705), abbé Charrier, François-Marie de l'Aubespine de Chateauneuf, Henri-Philippe Chauvelin (1757), Pierre Chauvier (1787), Paule de Clermont (abbesse de Chelles, 1756), Charlotte Colbert de Croissy (abbesse de Maubuisson, 1742-1746, 6), Gabriel Cossart, Marguerite de Cossé-Brissac (abbesse de Chelles, 1701), J.A. Dens (1789), Lancelot Dessoffy (Toul 1780, 2), D.C. Dollet (Nevers 1724), Edmond Duret (Saint-Ricquier 1750), Du Trévou (2), Louis-Joseph Du Verdier (1739, 2 au cardinal de Fleury), abbé Fabvière (Pont à Mousson 1780), Felix de Ferrare (Urbino 1580)... On joint la copie d'une lettre d'Antoine Arnauld.

148. **AUGUSTE-LAURENT DE RÉMUSAT** (1762-1823) premier chambellan de Napoléon. L.A.S., Saint-Cloud jeudi matin, à l'actrice Mlle Duchesnois ; sur 1 page in-8, adresse (lég. brun.). 100/150

" Je vous prie en grace, Mademoiselle, de vous mettre en état de jouer la Clytemnestre d'Agamemnon Dimanche prochain sur le Theatre de S<sup>t</sup> Cloud. Le Premier Consul le desire extremement et nous devons tous concourir le plus possible a ses plaisirs "...

149. **JACQUES-ANTOINE DE RÉVÉRONI SAINT-CYR** (1767-1829) ingénieur et écrivain. L.A.S., Paris 8 septembre 1827, à Thomas Sauvage, directeur du Théâtre royal de l'Odéon ; 1 page in-8, adresse. 80/100

Il demande si la lecture de sa pièce *Bellaponte* est bien fixée à samedi est différée, et prie de lui renvoyer son *Mozart* : " j'aurais bien désiré avoir son avis et travailler avec lui, en cas de changemens ; mais M<sup>r</sup> Sauvage est si occupé que je crains d'être indiscret. Cependant je ne renonce pas à cette communauté et je prendrai si bien mon temps que j'espere y revenir pour plusieurs opéras avec tout l'empressement que mérite un bon directeur et un bon auteur ; ce qui est assez rare "... Rare.

150. **RAYMOND ROUSSEL** (1877-1933) écrivain. L.A.S., Neuilly sur Seine Samedi [11 novembre 1922] ; 2 pages in-12 à son chiffre. 600/700

Lors de l'adaptation théâtrale de *Locus Solus* (créée le 8 décembre 1922). " Je me trouverai certainement vendredi prochain après-midi au théâtre Antoine pour une répétition de ma pièce ". Il conseille de venir l'y demander, plutôt que de faire le " long trajet de Neuilly "...Rare.

151. **RUSSIE**. 7 photographies anciennes, formats divers. 400/500

Famille impériale : Nicolas II, la Tsarine Alexandra et un enfant (par Levitsky, in-8).

Grand-Duc Boris (1877-1943) : 2 photos signées en uniforme 1894 (21 x 14) et 1905 (16,5 x 10,5). Grand-Duc André (1879-1956) : 2 photos dont une signée (1894), in-8.

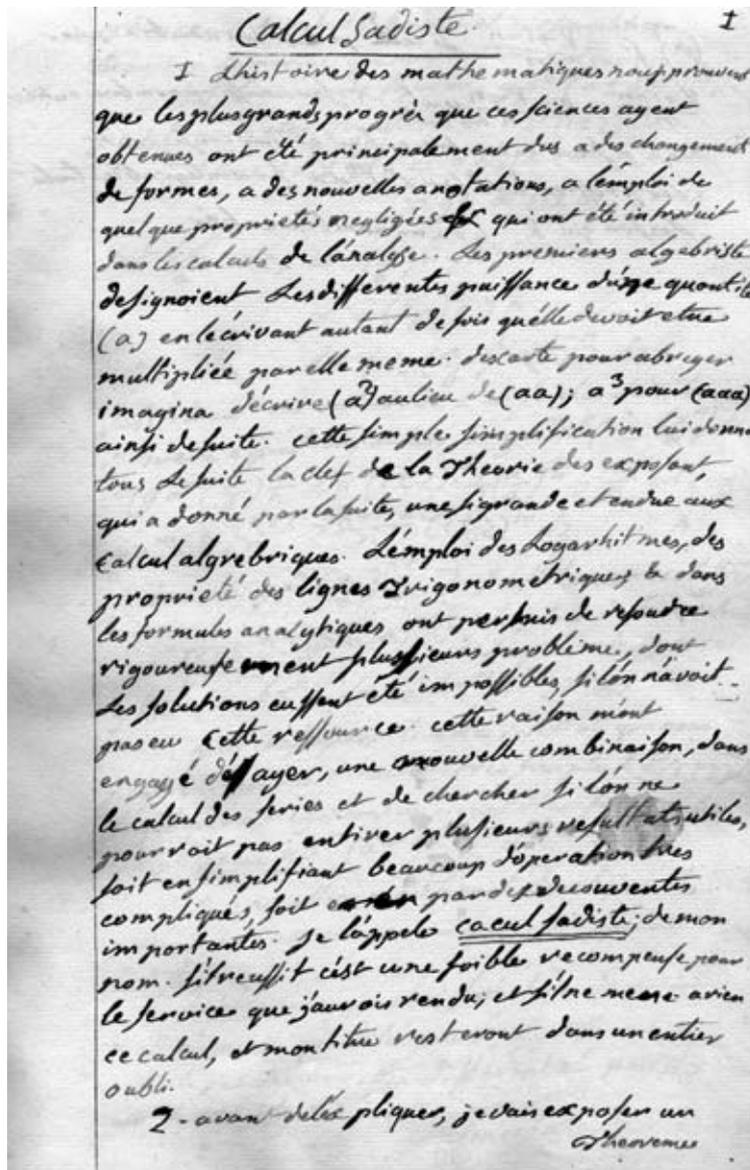
À bord du *Petropavlosk*, Port-Arthur 28 mars 1904 : Grand-Duc Boris, Prince Karageorgevitch, Demidoff et capitaine Markosoff (encadré, 30 x 38 cm). Parade militaire avec le Grand-Duc Boris et le Roi Alphonse XIII à cheval (encadré, 29 x 44 cm).



152. **DONATIEN-CLAUDE-ARMAND, CHEVALIER DE SADE**. Manuscrit autographe, *Materiaux relatifs a la chronologie des anciens orientaux*, [1815 ou après] ; 200 pages in-fol. en 2 tomes, le premier dérelié (56 ff.), le second (126 ff., le reste vierge) relié à l'époque en vélin avec pièce de titre au dos portant le titre *Chronologie fabuleuse* (rel. un peu fatiguée). 2.000/2.500

TRÈS CURIEUX RECUEIL DE NOTES D'ÉRUDITION SCIENTIFIQUE PAR LE FILS DU MARQUIS DE SADE.

L'ouvrage présente des calculs concernant les éclipses de la lune, l'astronomie indienne, les mois lunaires, les divisions du temps selon les civilisations, l'année solaire des brames, les divinités des cycles de soixante ans, les révolutions des planètes, etc. Le chevalier renvoie aux sources de son information : le *Journal de physique*, l'*Histoire de l'astronomie ancienne* de Bailly, les *Mémoires de l'Académie royale des sciences*, *Sur la religion et les mœurs des Cingjalais* par M. de Jonville, et cite très fréquemment l'ouvrage de son frère aîné, Louis de Sade : *De la tydologie ou De la science des marées* (Londres, 2 vol., 1810 et 1813). Cependant il n'a pas eu le temps d'aller jusqu'au bout de ses calculs et ses lectures. " J'avois l'intention d'extraire jusque et compris le dernier volume les memoires de la Societé asiatique de Calcuta, et d'y joindre ceux du Bengale et de tous les autres de ce genre [...] J'aurais ensuite comparé et confronté entre ces differents renseignements, et la quantité de notes que j'ai amassé depuis longtemp sur les traditions numeriques et les evaluations cronologique des differents peuples de l'antiquité, ou de ceux dont l'histoire na aucuns rapports avec les nottres tels que les chinois les japonnois, &c. Il est immanquable que la suite de ce travail n'eut produit beaucoup de resultats très interessants [...] Mais les grands mouvements qui se passent sous nos yeux et surtout le Lexicon politique ne m'ont pas permis de m'occuper de ces details, qui prennent beaucoup de temp, et auquel un petit nombre de personne s'interesse.. C'est pourquoi j'ai abandonné ce travail [...] Que de nouveaux calculs a faire ; que de nouveaux rapprochements a tenter ; que de nouveaux resultats interessant a trouver ; je laisse toutes ces nouveautés en heritage a mes neveux "...



153. DONATIEN-CLAUDE-ARMAND, CHEVALIER DE SADE (1769-?) second fils du marquis de Sade. Manuscrit autographe, *Calcul sadiste*, [début XIX<sup>e</sup> siècle] ; 49 pages in-fol. (mal chiffrées 1-47 ; le reste du vol. resté vierge), reliure de l'époque basane brune racinée. 2.000/2.500

EXTRAORDINAIRE MANUSCRIT MATHÉMATIQUE INÉDIT DU FILS DU MARQUIS DE SADE.

Il s'ouvre par ce préambule : " L'histoire des mathématiques nous prouvent que les plus grands progrès que ces sciences aient obtenues ont été principalement dus a des changements de formes, a des nouvelles annotations, a l'emploi de quelque propriétés negligées qui ont été introduit dans les calculs de l'analyse. Les premiers algebriste designoient les differentes puissances d'une quantité (a) en l'écrivant autant de fois qu'elle devoit être multipliée par elle même. Descarte pour abreger imagina d'écrire (a<sup>2</sup>) au lieu de (aa) ; a<sup>3</sup> pour (aaa) ainsi de suite. Cette simple simplification lui donna tous de suite la clef de la theorie des exposant, qui a donné par la suite, une si grande etendue aux calcul algebriques. L'emploi des logarhitmes, des propriété des lignes trigonometriques, & dans les formules analytiques ont permis de resoudre rigoureusement plusieurs problèmes, dont les solutions eussent été impossibles, si l'on n'avoit pas eu cette ressource. Cette raison m'ont engagé d'essayer, une nouvelle combinaison, dans le calcul des series et de chercher si l'on ne pourroit pas en tirer plusieurs resultats utiles, soit en simplifiant beaucoup d'operation tres compliqués, soit par des decouvertes importantes. Je l'appelle *calcul sadiste*, de mon nom. S'il reussit c'est une foible recompense pour le service que j'aurois rendu ; et s'il ne mene a rien ce calcul, et mon titre resteront dans un entier oubli "...

Après avoir exposé un théorème du calcul différentiel destiné à simplifier la marche à entreprendre, il développe les principes du nouveau calcul *sadiste* : " *Sadifier* une quantité, fonctions de x, c'est multiplier cette quantité par x, la differencier ensuite, et diviser cette differentielle par dx. Ainsi la 1<sup>re</sup> sadification de x<sup>m</sup> = m + x<sup>m</sup> "... Etc. On trouve, à la page 17, une table des valeurs " dans les differentes sadifications "...

154. **JEAN-FLORENT BOUDON DE SAINT-AMANS** (1749-1831) naturaliste et archéologue. 92 L.A.S., 1 P.A.S. et 10 L.A. (une incomplète), Agen, Saint-Amans, Bordeaux et Paris 1797-1828, à Charles-Henri-Frédéric Dumont de Sainte-Croix (une à Madame) ; 243 pages in-4 ou in-8, la plupart avec adresse. 800/1.000

Importante correspondance amicale et scientifique avec l'avocat et littérateur Dumont, auteur d'un *Dictionnaire forestier* en 2 volumes (Garnery, 1803). Elle est en grande partie relative à ses excursions dans les Pyrénées et à l'élaboration de sa *Flore agenaise* (1821). Nous ne pouvons en donner ici qu'un bref aperçu.

5 vendémiaire VI (26 sept. 1797), à propos de la nomenclature de certains naturalistes, et son mécontentement en lisant l'*Encyclopédie méthodique* et des ouvrages de Lacadèpe... 30 brumaire VI (20 novembre 1797), sur des excursions avec des naturalistes bordelais, et les ressources scientifiques et culturelles de la ville... 14 ventose X (5 mars 1802), sur une excursion aux glaciers des Pyrénées avec des botanistes allemands... 21 frimaire XIII (12 décembre 1804), pour livrer au libraire Koenig des exemplaires de sa *Philosophie entomologique*... 17 floréal XIII (7 mai 1805), sur la *tulipa aginensis* dans les *Liliacées* de P.J. Redouté... 3 février 1806, présentation de son compatriote M. Guillontet, naturaliste... 6 mai 1807, sur la pratique de battre le blé... 11 octobre 1808, il envoie à Duméril le dessin et la description d'une araignée qu'il croit inédite... 6 mai 1810, il travaille nuit et jour à sa *Flore* du Lot-et-Garonne : " la tête me tourne de plantes "... 8 octobre 1811. Malte-Brun publie [dans le *Journal de l'Empire*] sa relation du voyage dans les landes de Bordeaux... 26 mai 1812, sa *Flore* contiendra beaucoup d'observations critiques, une cinquantaine de gravures de plantes ; " il y règne un ton d'indépendance singulier "... 26 avril 1814. Sur l'" infernal fracas " de la chute de l'Empire... 4 février 1817, demandant, pour ses recherches pour sa *Flore*, la *Lichenographie universelle* d'Achard... 26 juin 1819. Sa *Flore agenaise*, dans laquelle il a compris " jusqu'aux infiniment petits de la cryptogamie ", offrira peut-être quelques détails piquants... 4 juillet 1820, tout à l'archéologie maintenant, il ne s'occupe plus de botanique... 19 août 1821, demande d'aide pour la diffusion de sa *Flore* à Paris... 22 juin 1824, recommandation de M. Chaubard, " le meilleur des coopérateurs " de la *Flore agenoise* et membre de la Société d'agriculture... Etc.

On joint 2 L.A.S. à Thouin aîné, directeur du Jardin des Plantes, et à J.B. Montaigne ; plus un ensemble de plus de 35 lettres ou pièces, la plupart adressées ou relatives à Dumont ou à Saint-Amans : correspondance de J.B. Montaigne à Saint-Amans (1818-1819), lettres de Casimir de Saint-Amans sur son père, etc.

155. **CAMILLE SAINT-SAËNS** (1835-1921) compositeur. L.A.S., Gênes 19 décembre 1911, à des amis ; 4 pages in-8. 200/250

Plaisant récit de son voyage en Italie après des haltes à Toulon et à Cannes : l'attente à la douane, la pluie incessante, le cirque... Il a pris le funiculaire pour monter en haut de Gênes, " d'où l'on a une vue ! la ville, le port et la mer d'un côté, une chaîne de montagnes de l'autre ; je ne vous dis que ça. [...] Mais pas fameux, les hôtels d'ici. Quels lits ! Enfin, j'y suis tranquille, je ne connais personne et personne ne me connaît. On ne m'a pas demandé mon nom, je suis le numéro 18 "... Sa valise a été défoncée ; il va la raccomoder. " Mais que de choses inutiles vous y aviez mises, juste ciel ! à quoi bon cette armée de chaussettes, il y en a plus de paires que je ne passerai de jours en mer ; et tous ces flacons d'odeur, lourds comme plomb "... Il ne faut pas dire qu'il a écrit, " cela ferait trop de jaloux ". Il termine par " des caresses à ma chère Dalila, et la bonne maman vieille de chien "...

156. **CHARLES SAINTE-BEUVE** (1804-1869). L.S. (dictée à Jules Troubat), 28 mars 1869 ; 2 pages in-12. 100/120

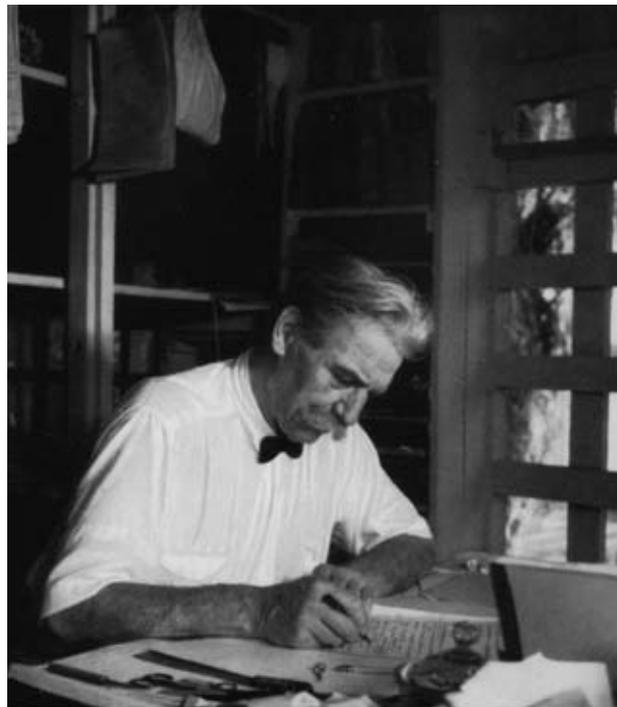
Sur les élections à l'Académie Française. Sa santé l'empêche depuis deux ans de mettre les pieds à l'Académie, et " là surtout les absents ont tort pour ce qui est influence. Des trois places qu'on va donner (car celle de Lamartine reste en dehors), deux au moins sont réservées à des politiques, & si nous pouvons faire passer Gautier à la troisième, ce n'est qu'à cette condition. Je serais en effet d'avis que Leconte de Lisle se mît sur les rangs non pas cette fois, mais dans quelques mois lorsqu'il sera question de nommer au fauteuil de Lamartine. Ce sera le moment de planter son drapeau de poète "...

157. **JULES SANDEAU** (1811-1883) romancier. L.A.S., 29 décembre 1852 ; 3 pages et demie in-8. 150/200

Spirituelle lettre à l'avoué du propriétaire de son logement, 19 rue de Lille. Sept ans après son emménagement, le calorifère reste à l'état de rêve et les travaux d'assainissement n'ont pas encore commencé... " j'ai cru m'apercevoir que vos goûts vous portaient vers l'étude de l'histoire naturelle. S'il vous plaisait de vous livrer à une étude approfondie sur la famille si nombreuse des cryptogames, les armoires de mon salon et celles de ma salle à manger pourraient vous en offrir quelques variétés qui ne manqueraient pas d'éveiller au plus haut point votre intérêt et votre sollicitude. Dites à M. de Frézals que s'il tient à manger un plat de champignons qui auraient poussé sur ses terres, je suis en mesure de le lui servir pour ses étrennes "... Le rez-de-chaussée du pavillon est inhabitable, un asile pour les maladies pulmonaires. " M<sup>me</sup> Sandeau qui, j'ose le dire, est encore au printemps de la vie, se verra condamnée à une vieillesse précoce, pour s'être obstinée à passer trois hyvers dans les roseaux de ce petit lac "... Il souhaite rester cependant dans ce lieu dont il goûte " le silence et le recueillement ", mais demande au moins une diminution de loyer : " 1320 francs !... C'est payer un peu cher le droit d'être enrhumé à perpétuité "...

158. **ALBERT SCHWEITZER** (1875-1965) médecin, organiste et écrivain. 3 L.A.S., 2 lettres avec post-scriptum autographe signé, et 3 photographies avec dédicace autographe signée, Lambaréné (Gabon, A.E.F.) 1953-1962, à Olivier Quéant, directeur de *Plaisir de France* ; 8 pages formats divers, qqs enveloppes (qqs bords effrangés). 600/800

28 août 1953, à la suite d'une L.A.S. de Mathilde Kottmann : " Je vous remercie de cœur au nom de tous du grand don que vous nous faites en nous faisant parvenir votre si belle revue ! "... 2 janvier 1955, il est désolé de n'avoir pas envoyé les " fragments d'œuvres philosophiques " demandés : " J'étais si fatigué et devais élaborer le discours sur le problème de la paix à notre époque pour Oslo "... 28 avril 1958, carte postale représentant le débarcadère de l'hôpital, avec remerciements pour *Plaisir de France*, " que je lis toujours avec grand intérêt et profit "... 14 décembre 1960, il est touché par son article [sur à l'orée de la forêt vierge. *Ma vie et mes pensées*] : " Je n'avais aucune envie d'écrire mon autobiographie. D'autres travaux m'occupaient "... Il explique comment son éditeur " tyran " et deux médecins serviables l'ont convaincu d'écrire le livre. Alors " je me suis rendu compte, qu'il me donnait l'occasion de parler des études qui m'occupaient et des pensées philosophiques et religieuses qui me tenaient à cœur. Je me sentais encore si jeune à 58 ans ! "... 27 novembre 1962, à la suite d'une L.A.S. de Mathilde Kottmann, annonçant l'envoi d'un objet travaillé dans la pierre douce du Gabon, Schweitzer redit combien il est touché de recevoir toujours *Plaisir de France*. " Hélas, voici bientôt quatre ans que j'ai été en France la dernière fois "...



à ma table de Lambaréné  
à monsieur Olivier Quéant avec  
mes bonnes pensées  
Albert Schweitzer  
Lambaréné 14. 12. 1960.

Vue de l'hôpital de Lambaréné, avec dédicace (29 août 1953) ; deux photographies dédicacées et commentées : " En pirogue sur l'Ogasné ", et " à ma table de travail ".

159. **ANAÏS SÉGALAS** (1814-1895) poétesse. 8 L.A.S. et 2 manuscrits autographes (dont un signé), 1833-1888 ; 18 pages in-4 ou in-8, qqs chiffres et adresses. 300/400

11 juin 1833, à Edme Chéreau : elle accepte de donner un article à son dictionnaire, non sur Mme de Caylus, car " l'imagination n'agit que par caprice, et la miennne ne me porte pas de ce côté là ", mais sur le mot " cantique "... [29 novembre ? 1837], à M. Louis : elle renvoie l'épreuve de sa petite bluette avec explications sur le mot " moustiquaire ", citant comme autorités le *Dictionnaire* de l'Académie et les créoles... 14 décembre 1844 : " Grâce à vous je suis au nombre des heureux du *Siècle* : un délicieux compte rendu de M<sup>r</sup> Hippolyte Lucas succède à une charmante flatterie de M<sup>r</sup> Eugène Guinot "... 6 juillet 1855, à Eugène de Mirecourt, compliments sur " cet esprit vif, brillant et ingénieux, ce jugement éclairé et cette verve étincelante " qui animent ses biographies, et remerciements pour l'éloge qu'il a fait d'elle... 26 mars 1873, à M. Pingard, demande de places pour la réception à l'Académie du duc d'Aumale... 11 février 1888, autorisation de publier *Le Compagnon invisible* dans une collection à 1 franc ; il est aussi question des *Magiciennes d'aujourd'hui*, *La Vie de feu* et des *Mariages dangereux*... Etc.

Manuscrits d'un long poème consacré à *Chodruc Duclos*, et d'un amusant poème dialogué, *Les Maris d'aujourd'hui*, duo humoristique sur le " mari citoyen ".

160. **MAURICE FÉAUDIERRE, DIT SERGE** (1901-1992) illustrateur et écrivain, historien du cirque. L.A. avec dessin (signée du monogramme), plus 8 dessins originaux à l'encre de Chine ; 2 pages in-4, et 8 pages formats divers. 200/250

13 juin 1947, à Pierre Lagarde. Lettre ornée d'un grand dessin à l'encre de Chine : prostituée fumant une cigarette dans la rue, attendant le client : " Je ne suis nullement surpris d'apprendre que ce bar a été détruit par un incendie. J'avais en effet, quelque temps auparavant indiqué à la patronne qu'elle ne resterait pas là. [...] Je travaille sur de nouveaux trucs, essayant de quitter le Cirque. Mais comme Pinder venait d'arriver à Cahors, j'ai couché dans la roulotte du clown et pendant trois jours j'ai suivi la caravane sur le "voyage" avec les éléphants "...

Un dessin représente un marin embrassant sa maîtresse ; les 7 autres dessins sont destinés à illustrer un ouvrage sur le cirque, *Aspects de l'Empire* : écuyère, contorsionniste, singe savant, etc.

161. **CÉCILE SOREL** (1873-1966) actrice. Carte postale a.s. et 2 photographies signées ; 1 carte postale et 2 photos (23,4 x 15,6. et 23,3 x 17,8 cm). 120/150

Envoi au dos d'une carte reproduisant son portrait par Flameng. – Deux portraits, en pied et de profil (elle a rectifié à l'encre la forme du nez), par *Intran-Studio*, signés par l'actrice.

162. **NICOLAS JEAN SOULT** (1769-1851) maréchal, duc de Dalmatie. L.S., Düsseldorf 29 octobre 1817, au Dr Abel, conseiller ; 1 page in-4. 150/200

Émouvante lettre après la mort de sa fille Caroline. [Soul avait épousé en 1796 à Solingen Louise Berg (1771-1852), née à Barmen, dont il eut en 1802 un fils Napoléon, et en 1804 une fille Hortense ; lors de leur exil en Allemagne, naquit en janvier 1817 un troisième enfant, Caroline, qui mourut le 23 septembre.]

“ La perte que ma femme et moi nous avons dernièrement éprouvée, nous est si sensible, que pour distraire notre juste douleur, nous devons quitter la maison ou tout nous rappelle des souvenirs chers et funestes, et même nous éloigner momentanément de Dusseldorf. Ainsi nous nous proposons d'aller passer une partie de l'hiver à Barmen, où, prez de sa mere ma femme trouvera peut être quelque consolation ”. Il remercie le médecin de ses soins...

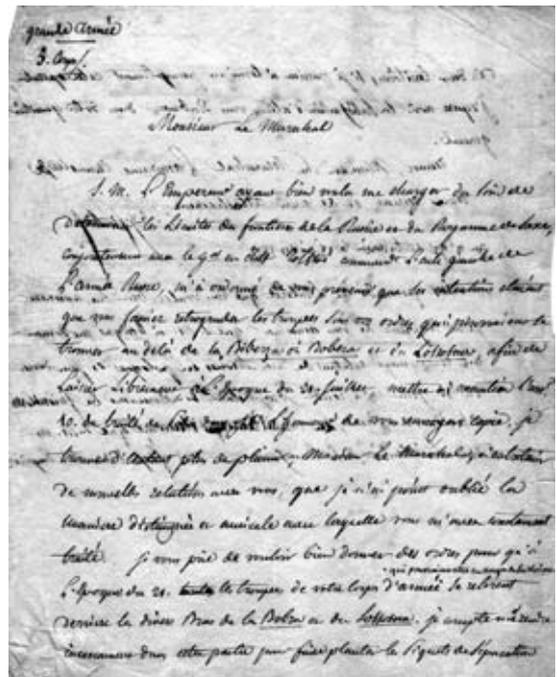
On joint une L.A.S. de l'adjudant général François Raynardi, Paris 3 messidor VIII (22 juin 1800), à sa fille Henriette, exprimant son admiration pour la capitale du “ grand Buonaparte ” (3 p. in-4, adr.) ; et une L.S. du général Joseph Barquier, Q.G. du Môle, au général en chef de l'Armée de Saint-Domingue, concernant la santé du général d'Héning (1 p. in-4).

163. **RALPH SOUPAULT** (1904-1962) peintre, illustrateur et caricaturiste. Dessin original à l'encre de Chine, signé en bas ; 21,5 x 19,4 cm. 80/100

Légende au crayon au dos : *Don Juane ou la lectrice de Marcel Prévost*. Cette lectrice, adipeuse et chauve, veut encore séduire, en dépit de l'outrage des ans : elle se maquille à une table de toilette encombrée de flacons, de bijoux, d'une perle et d'un dentier...

164. **LOUIS SUCHET** (1770-1826) maréchal, duc d'Albufera. L.A.S. et P.S., Q.G. de Tykaczin 18 juillet 1807, à un maréchal ; 2 et 1 pages in-4. 800/1.000

Sur l'exécution de la Paix de Tilsit (7 juillet 1807). “ S.M. l'Empereur ayant bien voulu me charger du soin de déterminer les limites des frontières de la Russie et du Royaume de Saxe, conjointement avec le g<sup>al</sup> en chef Tolstoi command<sup>t</sup> l'aile gauche de l'armée Russe, m'a ordonné de vous prévenir que ses intentions étaient que vous fassiez retrograder les troupes sous vos ordres qui pourraient se trouver au delà de la Biberza ou Bobera et du Lossosna, afin de laisser librement, à l'époque du 21 juillet, mettre à execution l'art. 10 du traité de Paix [...] Je vous prie de vouloir bien donner des ordres pour qu'à l'époque du 21 toutes les troupes de votre corps d'armée qui pourraient être en avant de la rivière se retirent derriere les divers bras de la Bobra et du Lossosna. Je compte me rendre incessamment dans cette partie pour faire planter les piquets de séparation des deux territoires ”... En post-scriptum, il fait part du “ témoignage éclatant ” de ses services en Pologne : l'Empereur l'a rendu propriétaire du domaine de Guieskowo, à 4 lieues de Thorn, et a indiqué dans le même décret du 30 juin son “ intention de le transformer en un fief de son Empire ”... On joint la copie signée par Suchet de l'article 10 du traité “ entre la France et la Russie ”, définissant le territoire qui doit être “ réuni à perpétuité à l'empire de Russie ”...



165. **FILIPPO TAGLIONI** (1777-1871) danseur et choréographe. L.A.S., Londres 30 juin 1837, à Frédéric Cuvillier, à Paris ; 1 page in-8 à son chiffre, adresse avec cachet cire à son chiffre (brisé). 100/150

Il a donné à Weber pouvoir de faire de son cheval ce qu'il voudra. “ M<sup>r</sup> Bierfuhrer m'avait chargé d'une commission d'un petit collet manteau, aussitôt mon ballet de *La Fille du Danube* donné je penserois à lui, et je le félicite dans sa nouvelle charge. Je ne vous donne point de nouvelles de nos théâtres, les journeaux vous en donnent assez ”...

166. **THÉÂTRE.** Plus de 100 lettres, pièces ou cartes, la plupart L.A.S. 250/300

E. Abel, Louise Abingdon, Agar, Louise Allan, Léa d'Asco, Bartet, Ch. Bataille, J. Bélia, Pierre Berezzi, E. Bonnaire, Bouffé, M. et S. Brohan, Carvalho, Cassive (3), Clara, Stella Colas, Coquelin, Ch. de Courcy, Croizette, Déjazet, J. Demarsy, A. Desclée, A. Dorgère, Dussert-Doche, Fréd. Febvre (3), J. Fénoux, E. Georges-Weimer cadette (2), P. Ginisty, Marie Grandet, Bl. Grimault, L. Grimm, J. Hading (3), Juliette, M. Jullien, Karoly (et photo dédic.), M. Kervenn, Lacressonnière, Lafon, A. Landrol, Larochelle, Maria Legault, Lemoine-Montigny, Lionnet frères, R. Luguët, F. Mallet, J. Malvau, A. Mareschal, M. Marié, Maubant, H. Mayer, G. Monval (4), M. Müller, G. Noblet (4), Lise Noblet, Is. Persoon, Plunkett, Z. Ponsin, S. Reichenberg, Louise Salvétat (sur Mlle Mars), F. Samuel, Scriwanek, E. Seveste, M. Simon (3), C. Sorel, M. Sully, A. Tavernier, L. Thenard, Ed. Thierry, J. Truffier, etc.

On joint 18 photographies, certaines dédicacées (Marie Battu, Suzanne Cesbron, Hector Dufranne, Léonie Yahne).

167. **THÉÂTRE.** Plus de 100 lettres, cartes ou pièces, la plupart L.A.S., dont une quarantaine au compositeur Francis Thomé. 200/300

Agar, A. Antoine, H. Ballande, Blanche Barretta-Worms, J. Bartet, Pierre Berton, Bocage, F. Bourgeat, Alix Bressant, Mad. Brohan, Émilie Broisat, Céline Chaumont, Andrée de Chauveron, Coquelin aîné et Cadet, Déjazet, A. Desclée, Suz. Després, Marg. Deval, S. Devoyod, Renée Du Minil (6, plus portrait et doc.), B. Dussane, Jane Essler, E. Favart, Fréd. Febvre, M. de Féraudy (3), F. Galipaux (7), Jeanne Granier, Émilie Guyon, Judith, Albert Lambert, G. de La Périne, Ch. de La Rounat, Léonide Leblanc, Lugné-Poe, Félicia Mallet (11), Léontine Massin, Clarisse Miroy, J.P. Mounet, Perlet, Bl. Pierson, Suzanne Reichenberg (8), Saint-Germain, Cécile Sorel, Louise Théo, Thèse, Ed. Thierry, H. Tisserant, G. Worms, etc. On joint 9 portraits en photoglyptie (Alboni, Déjazet Doche, Judic, etc.), et 8 portraits gravés (jeanny Colon, Mlle Georges, la Grisi, Raucourt, etc.).

168. **THÉÂTRE.** Album de 96 photographies ; in-8, in-12 ou in-16 sur papier albuminé, montées dans un album obl. in-8, reliure ancienne veau brun avec décor à la cathédrale estampé à froid (une charnière usagée). 200/250

M. Alboni, Alexis, Angèle, Antonine, S. Bernhardt, P. Berton, Bocage, Bouffé, Brasseur, Bressant, M. Brohan, Capoul, Delaporte, Delaunay, Desclée, Dieudonné, E. Doche, Dumas fils, Faure, Fromentin, L. Gaillard, Galli-Marié, Geoffroy, Heilbronn, Lafon, V. Lafontaine, S. Lagier, Landrol, Lapommeraye, Léonce, L. Leblanc, M. Legault, Lesueur, Lhéritier, P. Marié, Mario, L. Massin, Mélanie, C. Mogador, Monrose, C. Montaland, Montauban, Numa, Pasca, A. Patti, B. Pierson, Provost, Rachel, Reichemberg, Rossini, Samson, Tamberlick, Ugalde, etc.

169. **ANDRÉ THEURIET** (1833-1907) écrivain. Manuscrit autographe signé (incomplet de la fin), *Paternité* ; 58 pages in-fol. sous 2 chemises autographes signées (qqq marques au crayon de l'imprimeur). 300/400

Manuscrit en deux parties (manquent les dernières pages) de ce roman, écrit à Bourg-la-Reine, et publié chez A. Lemerre en 1894 ; le manuscrit, qui a servi pour l'impression, présente des ratures et corrections. Il s'agit du réveil sentimental un peu tardif de Francisque Delaberge, officier de la Légion d'honneur, inspecteur-général des Forêts...

170. **ANDRÉ THEURIET.** Manuscrit autographe signé, *Boisfleury* ; 182 pages in-fol. sous 4 chemises autographes signées (qqq marques au crayon de l'imprimeur). 800/1.000

Manuscrit complet de ce roman, écrit à Bourg-la-Reine, et publié chez A. Lemerre en 1897 ; le manuscrit, qui a servi pour l'impression, présente des ratures et corrections. Dans ce récit à la première personne, le narrateur, de retour d'un " dévot pèlerinage " dans le Barrois, conte l'histoire de quelques-uns de ses amis de jeunesse...

171. **ADOLPHE THIERS** (1787-1877) homme d'État, historien, Président de la République. L.A.S., Paris 8 avril 1834, [à Talleyrand] ; 3 pages et demie in-4 (petite fente). 300/400

Très intéressant commentaire du remaniement ministériel du 4 avril. Il a été fort tracassé. " Vous savez notre changement. M<sup>r</sup> de Broglie a voulu se retirer, après le rejet du traité américain. J'ai proposé M<sup>r</sup> Mollet, parce qu'on m'avait dit que ses rapports avec vous, étaient devenus tels que sa présence ne pouvait plus vous être désagréable. Vous savez bien que jamais je n'eusse voulu contribuer à ce qui aurait été un désagrément personnel pour mes meilleurs amis, M<sup>r</sup> de Talleyrand et M<sup>me</sup> de Dino. MM. de Broglie et Guizot l'ont repoussé par divers motifs, quelques-uns si concluants qu'il a fallu se rendre "... Dès lors, un mouvement plus considérable s'imposa, et le cabinet faillit succomber par la difficulté de trouver des hommes. " M<sup>r</sup> Dupin a été sondé, dans la vue d'attirer la seule force de notre parti qui soit restée en dehors, et aussi sur quelques indications qu'on avait qu'il accepterait un portefeuille sans la présidence. Il a refusé [...]. Barthe et d'Argout, qui avaient perdu beaucoup dans la session de cette année, ont succombé à ce remaniement. On m'a imposé l'intérieur, fort aggravé par les circonstances, et les attributions. Rigny n'a voulu faire le *saut périlleux* qu'autant que je le ferais avec lui. Nous nous sommes décidés. Persil a pris les sceaux, à la grande satisfaction de la Chambre, qui voit en lui un homme net et vigoureux, et point persécuteur, comme le croit un peu notre ami M<sup>r</sup> Royer. La composition a réussi dans le public de Paris [...]. Maintenant nous avons besoin de vous, plus besoin que jamais. Votre présence à Londres est toujours la première de nos garanties de solide alliance. Mettez-moi aux pieds de M<sup>me</sup> de Dino, et priez-la de me transmettre votre réponse "...

172. **ANDRÉ THOUIN** (1747-1824) botaniste, jardinier en chef du Jardin des Plantes. L.A.S., Florence frimaire V [fin novembre 1796, à son collègue Daubenton] ; 4 pages in-4. 300/400

Belle lettre sur Bonaparte à Arcole. Thouin a distribué à ses collègues et aux savants du pays des exemplaires de l'ouvrage de Daubenton, et il transmet les remerciements de Berthollet et Monge, ainsi qu'un ouvrage du Père Soldani consacré à " une pluie de pierres assez grosses dans le voisinage de Siena en juin 1784 ", et une de ces pierres, qui lui paraît être de la pyrite... Puis il raconte longuement la bataille d'Arcole : " Bonaparte vient de détruire la 5<sup>me</sup> armée autrichienne envoyée en Italie pendant cette campagne, ses succès sont prodigieux mais il a couru de grands dangers dans sa dernière victoire. Ses troupes peu accoutumées à reculer devant un ennemi qu'il a si souvent vaincu, ne voulaient pas obéir aux ordres de leur général dont ils ne connoissoient pas les projets. [...] Il fut obligé d'aller lui-même à la tête de l'armée, en présence de l'ennemi, ordonner à des troupes du centre de lâcher pieds et de reculer jusqu'une certaine distance. Il fut enveloppé, lui et quelques cavaliers par un gros escadron d'autrichiens dont un le saisissait déjà. Il lui fit mordre la poussière et avec ses braves il se fit jour et rejoignit son armée. Les autrichiens trompés par la retraite du centre des français, les poursuivent sans faire attention que les deux ailes restent en bataille à leur poste et qu'ils entrent dans une bourse dont les cordons vont bientôt se tirer pour les renfermer tous [...]. Alors le centre confus, désespéré, d'avoir méconnu les ordres de son général et d'avoir compromis sa sûreté et même sa vie, s'arrête fierement, reçoit la charge d'un ennemi qui se croyait vainqueur, marche en avant, se lie aux deux ailes et alors tous ensemble la bayonnette au bout du fusil ils culbutent les ennemis en font un massacre considérable et remportent une victoire complète. [...] Bonaparte s'est couvert de gloire dans cette mémorable journée "...

173. **IVAN TOURGUENIEV** (1818-1883). *Une nichée de gentilshommes. Mœurs de la vie de province en Russie*, traduit du russe avec l'autorisation de l'auteur (Paris, E. Dentu, collection Hetzel, 1861) ; in-12, 305 p., rel. demi-marquain vert à coins (charnières un peu frottées), dos orné (*Chatelin*). 500/600

Édition originale de la traduction française par le comte Sollohub et A. de Calonne.

Envoi autographe signé sur le faux-titre : " à M<sup>f</sup> Auguste Laugel / I. Tourguénéff ".

On joint : *Nouvelles moscovites* (Paris, J. Hetzel et Cie, [1869]) ; in-12, rel. demi-marquain rouge à coins, dos orné ; avec inscription sur la page de garde : " Elisabeth Laugel. Donné par Monsieur Tourguénéff 1869 ".

174. **VENDÉE**. 23 lettres, manuscrits ou pièces, 1799-1859 ; montés sur onglets, rel. en un volume in-fol., demi-percaline bleue (ex-libris *Bibliothèque du Docteur Lucien-Graux*). 700/800

RECUEIL DE DOCUMENTS SUR LES GUERRES DE VENDÉE.

\* Du Bouchet : 2 P.A.S. et 1 L.A.S. : harangue aux habitants de Changeaux pour défendre l'autel et le trône, 8 juillet 1799 an 4<sup>me</sup> du règne de Louis XVIII ; appel aux habitants d'Échaubrognes, comme " commandant en chef des Royalistes ", à se réunir pour " arracher nos prêtres des bras de nos ennemis ", 30 juillet 1799 ; lettre à Monsieur [nom découpé] à Changeaux, 1<sup>er</sup> juillet : " Je suis sur le point d'attaquer Chalonnès. Le m<sup>is</sup> de Ravabas est réuni à moi "... \* *Liste des habitants de S<sup>t</sup> Pierre & Notre Dame de Chemillé a qui j'ai donné la décoration de la fleur du lys*, 90 noms. \* Duc de Feltre : P.S., Paris 11 avril 1816, pour recevoir L.P. Duverdier de La Sorinière chevalier de Saint-Louis (vignette). \* La Sorinière : P.S. comme chef de la 1<sup>re</sup> subdivision de Chemillé, signée aussi par le colonel F. de Caqueray et par Soyer aîné, ancien major-général de l'armée vendéenne, certificat pour R.F. Audiau (en-tête ms *Armée Royale*). \* Deux demandes de brevet de pension par René Audiau et Étienne Clément Pinault. \* Le Bouvier Desmortiers : L.A.S. à M. Soyer, Paris 12 novembre 1819 : il est obligé de publier leur correspondance pour se défendre contre l'accusation du comte Arthur de Bouillé, de poursuivre avec acharnement la mémoire de son beau-père. \* Arthur de Bouillé : L.A.S. à M. Soyer, Paris 5 juillet 1818, pour défendre la mémoire de son beau-père M. de Bonchamps, le prie de certifier que " le 17 ou le 18 octobre 1793, mon beau-père sauva la vie à 5000 prisonniers républicains détenus à S<sup>t</sup> Florent : qu'il donna l'ordre de les respecter, malgré la fureur des soldats qui voulaient vengr leur chef expirant "... \* Gouvreau-Chanzeaux : L.A.S. à Jean Soyer, 8 frimaire X (29 novembre 1801), le prie de faire signer une pétition aux notables de Chanzeaux, visant à faire rayer ses frères et lui de la liste des émigrés. \* *Association de prières pour un objet important*, recommandations pour des prières, " jusqu'à ce que les affaires de religion soient terminées "... \* Plus 2 poèmes sur la naissance du duc de Bordeaux, un " hymne " commémorant la mort de Louis XVI, divers documents concernant la famille Soyer, etc.

175. **MARCEL VERTÈS** (1895-1961) peintre et graveur. 3 L.A.S., 1954, à Michel Georges-Michel ; 3 pages in-4 et 1 page in-8. 120/150

*Samedi*, remerciements pour son livre : " Il se présente très bien. Je commencerai à le lire ce soir. Ci-joint le calque. Mieux, que l'original "... *Paris 16 août 1954*. " Mais quel dommage, que tu as sauté dans ton chapitre sur moi – 25 ans, efforts, travaux, évolutions. Depuis ce bon vieux temps qui n'étaient pas si bons, je ne marche plus sur les mains devant le Bar du Soleil, mais j'ai fait bien d'autres choses – murales, peintures, livres etc. "... *Paris 20 septembre 1954* : " il faut que nous nous voyons d'avantage "...

176. [**VICTORIA** (1819-1901) Reine de Grande-Bretagne]. Brevet d'invention et lettres patentes pour Henri Nicolas Moyon et Jacques Eugène Lemerrier, 19 août 1869 ; 2 vélin in-plano en partie impr., avec larges encadrements décoratifs gravés, cachets fiscaux, grand sceau de cire jaune pendant sur cordelette, dans son boîtier métallique ; en anglais. 400/500

Beau brevet avec lettres patentes pour Moyon et Lemerrier, mécaniciens de Paris, pour leur invention pour des améliorations aux appareils et instruments mécaniques pour la fabrication de chaussures. Le privilège exclusif de cette invention leur est accordé pour une durée de 14 ans, dans le royaume uni de Grande-Bretagne. Grand et superbe sceau de cire, intact, montrant la Reine sur son trône, et de l'autre à cheval.

177. **LÉON ZACK** (1892-1980) peintre. Envoi autographe signé sur le livre *Léon Zack* par Pierre Courthion, Bernard Dorival et Jean Grenier (Paris, Le Musée de Poche, [1976]) ; in-12, 110 p., br. 60/80

Étude illustrée sur Léon Zack, avec envoi autographe signé du peintre sur le faux-titre : " à Monsieur Durand amicalement Léon Zack 1978 ".

178. [**ÉMILE ZOLA** (1840-1902)]. Affiche (Paris, impr. Paul Dupont, [22 décembre 1900]). 60,5 x 80,5 cm. sur papier jaune (parfait état). 150/200

Affaire Dreyfus. " *L'Aurore* publie aujourd'hui *Lettre à M. Loubet, Président de la République* par Emile Zola ". On joint 2 affichettes publicitaires pour *Le Populaire* et *La Vague, journal de combat*.

179. [**ÉMILE ZOLA**]. ARMAND LANOUX (1913-1983). Tapuscrit signé avec additions et corrections autographes, *Le Roman d'un roman : L'ASSOMMOIR* ; 33 pages in-4. 100/120

Introduction à *L'Assommoir* de Zola, édité par le Livre de Poche en 1979. Le texte présente de nombreuses corrections, et quelques importantes additions marginales. Lanoux célèbre ce grand roman qui dérange tant, et dont le succès représente " un bel exemple de volonté de puissance "... On joint une L.A.S. pour l'envoi des épreuves.

